

GREENPEACE



Campagnes et
projets

Faites la connaissance de Greenpeace !

Les philanthropes et les fondations sont aujourd'hui confrontés à une multitude de projets et de demandes. Il est toujours plus difficile pour eux de choisir le projet approprié et de placer correctement leurs dons. Les exigences à l'égard des organisations sont, à juste raison, toujours plus élevées.

Voilà pourquoi Greenpeace s'est fixé comme objectif un maximum de transparence et a décidé de communiquer ouvertement sur ses projets et ses campagnes.

Nous vous offrons la possibilité de découvrir et de comprendre Greenpeace, afin que les donatrices et donateurs intéressés, mais aussi critiques, puissent s'assurer qu'un don à Greenpeace et à un projet précis en vaut la peine.

Nous permettons ainsi aux donatrices et donateurs qui nous soutiennent de façon substantielle de faire personnellement la connaissance des femmes et des hommes qui se cachent derrière Greenpeace. Après concertation préalable, nous organisons volontiers :

- la visite de l'un des bureaux de Greenpeace ou de l'un de nos bateaux, ou encore d'un projet
- une rencontre avec le ou la spécialiste d'une de nos campagnes actuelles
- une rencontre avec la direction (nationale ou internationale)
- la mise en réseau avec d'autres donatrices et donateurs de la campagne

Les donatrices et donateurs reçoivent en outre :

- un rapport d'activités documentant l'état d'avancement du projet et les effets produits par leurs dons, ainsi que le rapport annuel de Greenpeace Suisse et/ou International
- le rapport de révision (sur demande)

Soutenez un projet de votre choix

En règle générale, Greenpeace ne cherche pas activement des dons à affectation déterminée. Les dons libres renforcent notre indépendance et nous permettent d'utiliser les moyens financiers dont nous disposons à tout moment et en tout lieu, en fonction de l'urgence.

Toutefois, les dons spécifiques destinés à certaines campagnes constituent aussi une part importante de notre assise financière et nous permettent d'enregistrer des succès. Nous faisons donc volontiers une exception pour les personnes et les fondations qui désirent investir des montants plus élevés dans l'une de nos campagnes. Nous avons élaboré des descriptions de projets et de campagnes à leur intention et mis sur pied une équipe de collaborateurs qui assurent leur suivi, car la charge de travail que représentent des demandes sur mesure et des dons dédiés à des projets est nettement plus élevée.

Les dons dédiés à des projets sont exclusivement utilisés pour la campagne souhaitée, à condition de respecter le montant minimal prescrit :

- CHF 10 000 pour une campagne suisse
- EUR 30 000 pour une campagne internationale (la somme allouée étant retransmise au pays correspondant)
- Greenpeace Suisse participe également à certaines campagnes internationales triées sur le volet. Dans ce cas, il est possible, à partir de CHF 10 000, de financer les activités réalisées en Suisse dans le cadre d'un projet international.

Remarque : nous pouvons accorder des dérogations après en avoir discuté avec vous, notamment si le financement est urgent.

«Nous sommes pour un monde où les êtres humains coexistent pacifiquement entre eux, mais aussi avec la nature. Nous sommes pour un monde qui reconnaisse et respecte les limites de ses ressources et les partage. Mais pour y arriver, nous devons choisir la coopération plutôt que le conflit, l'équité et la durabilité plutôt que l'avidité, la dignité humaine et le courage plutôt que l'exploitation.»

Déclaration co-rédigée par Jennifer Morgan et Bunny McDiarmid, directrices exécutives de Greenpeace International (coprésidence partagée)

Vos interlocutrices

Si vous avez des questions ou souhaitez des informations, nous nous tenons à votre disposition.



Muriel Bonnardin Wethmar

Responsable Philanthropie, fondations et legs

Tél. 044 447 41 64

Courriel: muriel.bonnardin@greenpeace.org

Elle a passé la moitié de sa vie au service de Greenpeace Suisse (et, pendant une certaine période, de Greenpeace International), où elle a mis sur pied les programmes Dons liés aux projets, fondations et legs. Aujourd'hui, elle gère ce département avec une équipe. Grâce à sa collaboration de longue date auprès de Greenpeace Suisse, Muriel dispose de vastes connaissances sur l'organisation. Elle a notamment travaillé à plusieurs reprises à bord du *Rainbow Warrior* et fait partie de l'équipage du bateau de Greenpeace *MV Amazon* lors de la première grande campagne en Amazonie. En 2008, elle a publié un livre intitulé *Geld & Herzblut – 16 Menschen und ihr Testament für den guten Zweck* aux éditions Kontrast.



Sibylle Jenni

Responsable Philanthropie et fondations

Tél. 078 829 99 44

Courriel: sibylle.jenni@greenpeace.org

Les connaissances qu'elle a accumulées au cours de sa carrière se fondent sur ses vastes expériences dans le domaine de la communication. Le fait d'avoir pu s'immerger dans les branches les plus diverses lui a notamment procuré une expérience non négligeable dans le contact avec différentes cultures et valeurs. Aimant la nature et manifestant une affinité marquée pour les thèmes de l'environnement, elle a alors opté pour un domaine où elle pouvait s'investir pour une cause qui donne un sens à sa vie. Sibylle est également responsable de la composition d'aliments biologiques et de leur production.

Elle considère que s'engager chaque jour activement aux côtés de Greenpeace pour la préservation et la protection du climat et de la planète représente un vase défi, mais en même temps quelque chose qui la comble.



Anouk van Asperen

Responsable Philanthropie, fondations et legs en Suisse romande

Tél. 022 907 72 75 / 079 681 76 73

Courriel : anouk.vanasperen@greenpeace.org

Ayant grandi au bord de la Méditerranée, Anouk a été très tôt marquée par différents problèmes environnementaux propres à cette région. Elle s'est donc rapidement impliquée dans des projets de sensibilisation aux thèmes de l'environnement. Elle a notamment repris avec enthousiasme la direction de projet de l'exposition itinérante «AlimenTerre» que Greenpeace avait organisée sur les pesticides ainsi que *Post Plastic Lux* sur la pollution par les plastiques. Parallèlement, elle enseigne dans une association d'intégration pour les immigrés. Elle consacre son temps libre à des projets photographiques, au jardinage et à ses trois enfants. Courageuse, toujours en première ligne, lanceuse d'alerte, tenace et non violente – Greenpeace est l'organisation qui correspond le mieux aux valeurs d'Anouk.

Campagnes et projets internationaux et nationaux

Protection du climat et tournant énergétique

En matière de climat, nous nous trouvons dans une phase critique: la recherche en climatologie part du principe que nous devons réussir le tournant énergétique avant 2050, si l'on veut éviter des catastrophes plus graves. Cela signifie qu'il faut d'utiliser des énergies fossiles (pétrole, gaz et charbon), mettre en place les processus pour une protection efficace des forêts et de réduire fortement la production d'aliments d'origine animale, extrêmement nocive pour l'environnement. Greenpeace s'engage par conséquent pour que les principaux acteurs des milieux financiers, agricoles et politiques changent de mentalité et concentrent leur énergie sur un avenir 100% renouvelable.



Une foule de gens devant la mosquée Hassan II à Casablanca, au Maroc, où l'on peut lire en berbère, en arabe et en anglais le message «Libérez-vous – allez vers le solaire» faisant partie de la campagne «Break Free» en faveur des énergies renouvelables. © Azeddine Tedjini / Medina Street / Greenpeace

Objectifs

Financement climatique: la place financière suisse provoque environ 22 fois plus d'émissions de gaz à effet de serre que toutes les émissions directes en Suisse. Notre objectif est que les compagnies d'assurances et les banques suisses, ainsi que des poids lourds de la finance tels que les caisses de pension ou la Banque nationale suisse montrent ouvertement quelles sont les conséquences de leurs investissements pour le climat et mettent peu à peu un terme au financement des énergies fossiles.

Viande et lait: nous sensibilisons le public aux énormes dommages climatiques induits par la consommation de denrées alimentaires d'origine animale, devenue aujourd'hui courante. De plus, nous employons à convaincre les municipalités des grandes villes d'améliorer leur offre dans les cantines. En publiant une vaste étude de fond prônant une agriculture suisse respectueuse du climat et de l'environnement, nous avons également une influence directe sur les consultations politiques relatives à la politique agricole 2022+.

Justice climatique: soutenue par Greenpeace, l'action en justice de l'association suisse «Aînées pour la protection du climat», qui dénonce la politique climatique insuffisante du Conseil fédéral, continue de susciter un vaste écho dans les médias ainsi qu'auprès des juristes spécialisés et des responsables du secteur de la santé. Ce faisant, nous montrons que le réchauffement climatique rend déjà malade et menace

les droits fondamentaux de la population. Un arrêt du tribunal positif à cet égard aurait des répercussions historiques sur la politique climatique suisse.

Politique climatique: outre la plainte déposée, nous soutenons une initiative populaire qui s'engage pour que la Suisse se dote enfin d'une politique compatible avec l'Accord de Paris en vue d'une sortie complète des émissions dues aux énergies fossiles (pétrole, gaz, charbon). Nous essayons de convaincre des acteurs de l'économie agricole, forestière et hydraulique, mais aussi de l'industrie minière et des secteurs de la santé et du tourisme, de se faire les porte-paroles d'un nouveau mouvement climatique. Après 50 ans de recherche et 25 ans de politique, le monde, et la Suisse en particulier, a besoin d'un d'une forte impulsion pour que les pays tiennent enfin leurs promesses.

Critique du nucléaire: après les votations concernant l'initiative «Sortir du nucléaire» et la stratégie énergétique 2050, on constate combien les progrès en matière de tournant énergétique dépendent des dates de mise hors service des vieilles centrales nucléaires. Nous continuons de nous battre sur le plan politique et juridique pour la fermeture du plus vieux réacteur de Suisse, Beznau, et essayons d'empêcher des coupes budgétaires dans le domaine de la sécurité (par exemple dans le cadre de la révision en cours de l'ordonnance sur l'énergie nucléaire).

Agriculture écologique

L'agriculture garantit notre pain quotidien. Toutefois, l'agriculture industrielle est à l'origine d'un quart des émissions de gaz à effet de serre à l'échelle planétaire, elle contamine les sols et les eaux, fait disparaître des écosystèmes entiers, y compris les pollinisateurs jouant un rôle éminemment important, comme les abeilles, et prive des millions de gens de leur libre arbitre – elle leur coupe littéralement l'herbe sous le pied. Greenpeace met les grands groupes de l'agrochimie face à leurs responsabilités et s'engage en faveur d'une agriculture durable.

Greenpeace Suisse participe à la campagne internationale «Food for Life», réalise des études et des analyses, sensibilise le public aux problèmes du système agricole actuel et montre des solutions possibles en vue d'une agriculture écologique. Greenpeace Suisse exige notamment des autorités et des milieux politiques un plan d'action efficace pour la réduction des pesticides et des fonds suffisants pour une production alimentaire durable.

Objectifs

Une ample couverture médiatique sur les conséquences d'une consommation de viande trop élevée sur l'environnement et sur notre santé: notre forte consommation de viande et l'élevage qu'elle implique ont un impact considérable sur notre climat, sur les forêts les plus précieuses de la planète, sur nos cours d'eau et, en dernier ressort, sur notre santé. C'est la raison pour laquelle Greenpeace lance une nouvelle campagne «Less is more» – «Moins de viande, plus de vie» –, dont l'objectif est de réduire la consommation de viande de 50% jusqu'à 2050. Au cours de la première année de la campagne, nous ferons connaître les conséquences de l'élevage à un vaste public et proposerons des solutions permettant de réduire facilement la consommation de viande. En comparant les directives des villes suisses en matière d'alimentation, Greenpeace montrera quelle est l'ampleur des besoins et les incitera à modifier leurs sources d'approvisionnement. Au niveau national, elle exercera son influence sur la politique agricole, afin que les subventions allouées à l'élevage soient désormais affectées à l'agriculture bio. Greenpeace souhaite qu'au moins deux villes suisses

renforcent leurs directives en la matière et réduisent ainsi l'utilisation de produits d'origine animale.

Interdiction des néonicotinoïdes: nous voulons réussir à obtenir l'interdiction définitive des néonicotinoïdes les plus toxiques pour les abeilles. Depuis des années, l'industrie s'y oppose fermement. Nous sommes toutefois confiants – une interdiction est à portée de main.

Interdiction des pesticides: l'utilisation privée de pesticides toxiques doit être interdite. Pour y arriver, Greenpeace fait activement du lobbying à Berne avec plusieurs autres organisations.

Agriculture écologique: nous nous engageons avec nos alliés pour une politique agricole 2022+ progressive. Nous réclamons un changement d'attitude, à savoir le passage à une agriculture véritablement durable et adaptée au terrain, qui produise des aliments sains sans avoir un impact excessif sur la nature.

Protection des océans

Selon les estimations de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), 80% des stocks de poisson économiquement intéressants sont totalement épuisés en raison de la surpêche. Les espèces de grands poissons comestibles les plus appréciées, telles le thon, l'espadon, le cabillaud ou le flétan, se font de plus en plus rares: les populations ont diminué de 90% partout dans le monde. De plus, chaque année, des millions de requins, de dauphins, de tortues et autres animaux marins, périssent dans les filets des chaluts en tant que prises accessoires.

La surpêche n'est toutefois pas l'unique menace à laquelle l'écosystème marin doit faire face. La pollution due à des eaux usées non épurées et des quantités croissantes de déchets en plastique aggravent la situation et ont, en outre, des effets nocifs pour la santé humaine. La pêche à la baleine pratiquée par le Japon, la Norvège et l'Islande se poursuit également, malgré l'interdiction de la chasse commerciale aux grands cétacés. Enfin, le changement climatique se manifeste aussi dans les océans: en raison du réchauffement des eaux, de plus en plus de poissons et de mammifères marins migrent en direction des pôles; quant aux coraux, ils pâlisent et finissent par dépérir. Autre problème: les océans s'acidifient à cause de l'excès de CO₂. Ce phénomène touche notamment de nombreux microorganismes, en particulier les gastéropodes qui sécrètent une coquille. Désormais, l'eau des océans est aussi acide qu'il y a 20 millions d'années.

Greenpeace Suisse soutient la campagne internationale visant à la création de réserves marines, afin de mettre un terme à la surpêche, d'attirer l'attention sur les espèces menacées comme le thon ou le requin, de sensibiliser les consommatrices et les consommateurs et de les informer de la pollution des mers.

Objectifs

Surpêche: le thème n'est pas nouveau – dans le monde, environ 30% du poisson consommé est issu de la pêche illégale qui se déroule sans témoins, les prises n'étant pas contrôlées. Dans les eaux internationales, les cargaisons sont transbordées sur des bateaux approvisionnant également des Etats de l'UE. Greenpeace continuera, d'une part, de surveiller les flottes de pêche sur place et de signaler

aux autorités responsables les activités illicites. D'autre part, nous voulons sensibiliser les consommateurs et promouvoir une pêche durable et bien gérée.

Pêche à la baleine: grâce à des opérations de lobbying dans les pays où elle est encore pratiquée, au Japon par exemple, nous veillerons à ce que l'on mette fin à la soi-di-

sant «pêche baleinière à des fins scientifiques». La viande de baleine se retrouve en effet régulièrement sur les étals des marchés. Depuis des années, nous nous employons, grâce à un patient travail de sensibilisation, à susciter un changement de mentalité dans les populations des pays concernés – avec le résultat que de moins en moins de gens consomment de la viande de baleine.

Réserves marines: créer de telles zones protégées permettrait à la flore et à la faune de se régénérer – une urgente nécessité – dans diverses parties des océans de la planète. Ces réserves, qui devraient représenter environ 40% de la surface totale des mers, ne pourraient ni être exploitées à des fins industrielles, telles que la production pétrolière, ni pour la pêche. Greenpeace s'engage sur le plan politique à

l'échelle internationale pour que ces zones protégées deviennent une réalité.

Récif corallien de l'Amazonie: des expéditions maritimes scientifiques doivent poser les bases pour que ce précieux et fragile récif corallien, qui n'a jusqu'ici pratiquement pas été étudié, devienne une zone marine protégée où les activités de pêche et les forages pétroliers soient interdits. L'équipe de scientifiques à bord collectera des données – notamment à l'aide d'un robot sous-marin ROV – et documentera le récif. Cela permettra d'identifier les risques et les conséquences des forages pétroliers, d'envisager une zone de protection possible, et de convaincre les politiciennes et les politiciens ainsi que la population qu'il est impératif de créer une réserve marine à proximité du delta de l'Amazonie.

Arctique et Antarctique

Il n'existe pratiquement aucun autre lieu de la planète où le changement climatique est aussi manifeste que dans l'Arctique. Au cours des trente dernières années, le volume de la banquise a diminué de 75%. Les climatologues craignent que la mer Arctique ne soit pour la première fois complètement libérée de ses glaces dès 2030. La disparition de la banquise constitue une menace pour la biodiversité de l'Arctique et de l'Antarctique, car de nombreuses espèces ne peuvent pas s'adapter assez rapidement aux changements.

Si la fonte des glaces constitue un gros problème pour les habitants de l'Arctique, elle est une véritable aubaine pour d'autres : grâce au recul de la couverture de glace, l'industrie pétrolière peut pénétrer dans des zones jusqu'à présent inaccessibles. Compte tenu des conditions climatiques extrêmes, l'éventualité d'une marée noire reste toutefois très élevée et causerait des dégâts catastrophiques. En raison des risques importants et de la baisse du prix du pétrole, différentes sociétés pétrolières, comme Chevron ou la compagnie norvégienne nationale Statoil, se sont retirées de l'Arctique. En septembre 2015, Shell a cessé ses forages en Alaska. Quant à la compagnie russe Gazprom, elle procède à des forages depuis 2013, et d'autres grands groupes se sont assurés des droits de forage. Statoil prévoit des forages de prospection dans la mer de Barents dès 2017. A long terme, l'Arctique ne pourra être protégé des grands groupes pétroliers qu'en instituant une réserve marine.

Les flottes de pêche internationales s'aventurent de plus en plus loin vers le nord en raison de la fonte toujours plus rapide des glaces au printemps. Greenpeace Suisse soutient la campagne internationale, sensibilise le public et les milieux politiques en Suisse et met à leur disposition des connaissances sous forme d'études et d'analyses. Nous montrons par ailleurs aux grands groupes et à leurs investisseurs que les dangereux forages pétroliers dans l'Arctique et dans l'Antarctique sont aussi trop risqués pour eux sur le plan commercial.



Un manchot papou se dandinant devant un phoque de Weddell endormi. Greenpeace documente la diversité exceptionnelle des espèces dans l'Antarctique. © Greenpeace/Paul Hilton

Protection des forêts

Les forêts sont les poumons et le réservoir de carbone de la planète en même temps que le lieu de vie d'êtres humains, d'animaux et de plantes. Pourtant, nous les détruisons : toutes les deux secondes, une surface boisée équivalente à la taille d'un terrain de football disparaît. Selon des études scientifiques, la déforestation est responsable d'env. 12% des émissions globales de CO₂. Outre les risques climatiques qui en résultent, la destruction des forêts primaires conduit notamment à un appauvrissement de la biodiversité. La déforestation est, pour une bonne moitié, illégale et s'accompagne souvent de violations des droits humains et de corruption.

La production de soja, de viande, d'huile de palme, de papier et de cellulose constitue le principal facteur de destruction d'immenses zones boisées. Greenpeace se concentre sur les régions forestières qui offrent le plus fort potentiel de réduction du CO₂ et qui jouent un rôle clé en matière de biodiversité. Ces dernières années, il s'agissait des forêts indonésiennes ainsi que celles du bassin du Congo et de l'Amazonie. Greenpeace se concentre également sur les forêts qui méritent d'être protégées dans l'hémisphère Nord, la Great Northern Forest ou les forêts boréales. Il y a dix ans, le concept de «zéro déforestation» paraissait encore irréaliste. Grâce aux campagnes de Greenpeace, de nombreuses entreprises, des investisseurs et des gouvernements ont réagi dans l'intervalle, et édicté des directives qui interdisent en principe l'abattage de forêts dignes de protection.

Greenpeace Suisse soutient la campagne internationale de protection des forêts, sensibilise l'opinion publique suisse à cette question et met à disposition des connaissances (au moyen d'études et d'analyses), afin de montrer quelles instances ou institutions contribuent à la déforestation, où et sous quelle forme.

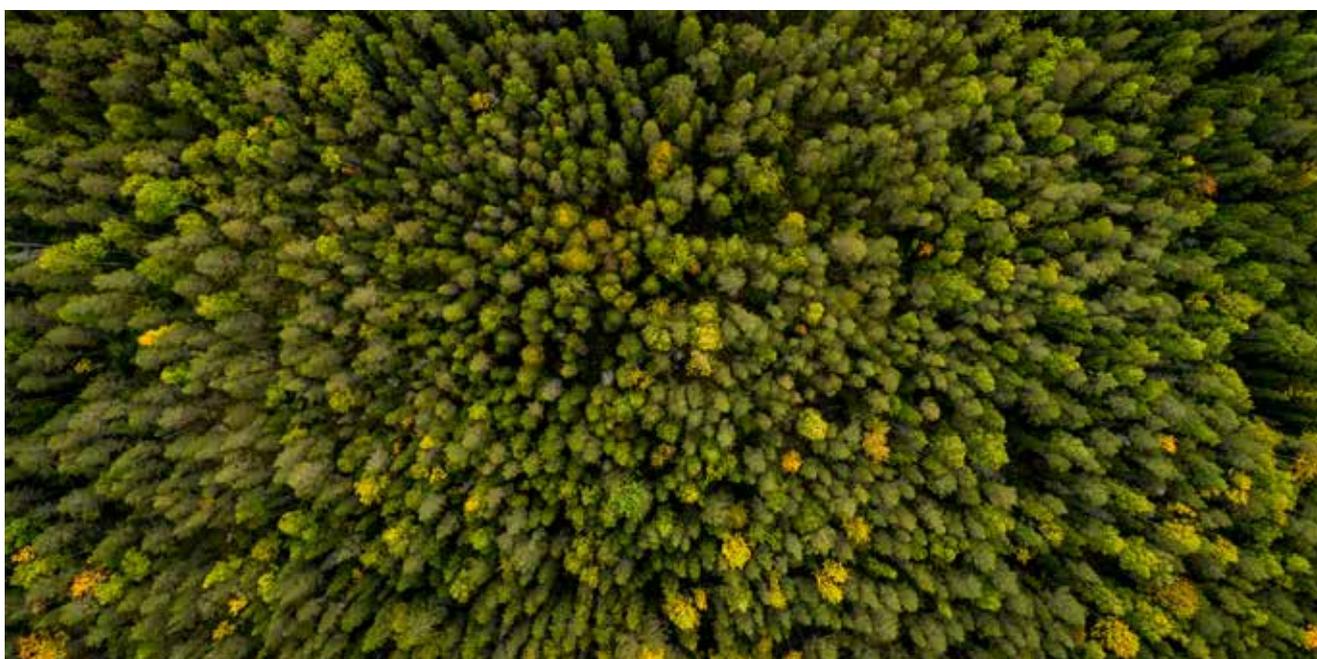


Photo aérienne d'une forêt boréale au Jämtland, en Suède © Greenpeace/Edward Beskow

Objectifs

Amazonie: l'industrie du bois et du soja et la production de viande de bœuf sont les principaux facteurs de destruction de la forêt tropicale amazonienne. A cela viennent s'ajouter des projets de construction de grands barrages aux effets dévastateurs, marqués par la corruption. Greenpeace s'engage pour la protection de l'Amazonie et de ses populations indigènes aussi bien en démasquant les chaînes de distribution et de production de biens que sur le plan politique.

Bassin du Congo: le bois abattu illégalement en provenance de la République démocratique du Congo (RDC) et d'autres pays d'Afrique centrale continue d'être commercialisé malgré les nouvelles réglementations sur son importation. La divulgation d'informations concernant les exportations vers l'UE et vers la Chine sont, en particulier, au centre de nos préoccupations. Le «landgrabbing» – l'accaparement des terres – et la déforestation pratiquée par les entreprises au profit de plantations de palmiers à huile et d'hévéas sont un autre thème important. Greenpeace leur demande de respecter les droits des populations locales et de mettre en œuvre le principe de «zéro déforestation».

Indonésie: l'industrie de l'huile de palme, du papier et de la cellulose défriche d'immenses surfaces de forêt vierge et de paysages de tourbières – qui devraient être protégés – pour les remplacer par des plantations. Greenpeace continuera de responsabiliser les principaux grands groupes de ces branches et vérifiera constamment que ces derniers prennent bien les mesures qu'ils ont promises.

Forêts boréales: les grandes forêts nordiques constituent presque la moitié des zones de forêts primaires encore intactes dans le monde. Elles revêtent, par ailleurs, une importance décisive pour notre climat : en effet, elles stockent plus de carbone que toutes les forêts tropicales réunies. Pourtant, aujourd'hui, moins de 3% de ces zones forestières qui jouent un rôle crucial pour le climat mondial et la biodiversité sont protégées. Il faut que cette situation change. Outre le respect des droits des populations indigènes, Greenpeace s'engage au niveau politique pour la protection des forêts boréales. Nous mettons les grands groupes en face de leurs responsabilités et sensibilisons la population.